

Ramellet

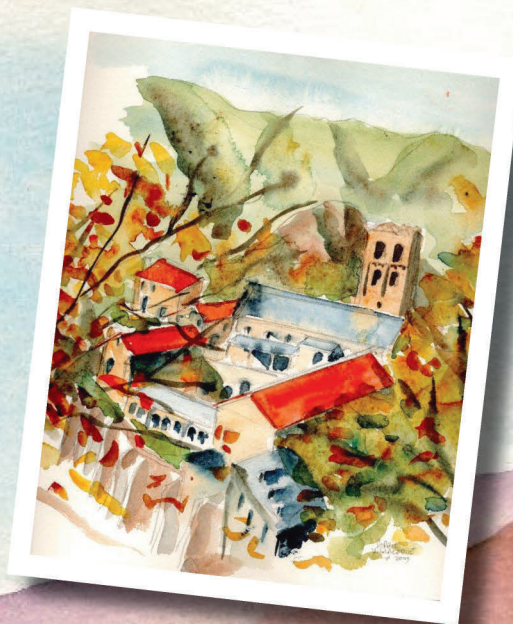


SAINT
Jean-Baptiste
COMMUNAUTÉ DE PAROISSES

CENTRE VILLE DE PERPIGNAN
BULLETIN PAROISSIAL • JUILLET/AOÛT 2022 • n° 131

PAR MONTS ET PAR MER

Mar i Mont



◆ **LE MOT
DU CURÉ**

◆ **A L'ÉCOLE
DE LA FOI**

◆ **QUESTION
D'ACTUALITÉ**

◆ **VISAGE
D'ÉGLISE**

◆ **AUTOUR
DU LIVRE**

◆ **GOIGS ET
TRADITION**

◆ **ÉCHO DU
PARVIS**

◆ **ACTUALITÉS**

◆ **AGENDA**

◆ **VIE DES
FAMILLES**

77 fois... un éditorial

En faisant se jeter les Pyrénées dans la Méditerranée sur notre Côte Vermeille, le Bon Dieu a fait que monts et mer veillent à l'attrait touristique de notre département.

Mer et monts sont aussi des lieux majeurs du paysage biblique.

La montagne, plus près du ciel, c'est le lieu de la rencontre avec Dieu. Pour le prophète Elie par exemple (1R 19,9-14), qui va y rencontrer Dieu non pas dans les éléments déchaînés mais dans la brise légère.

La mer qui recouvre des profondeurs ténébreuses, à l'opposé du ciel, c'est le lieu inquiétant de la tempête et du naufrage. Les disciples se sont souvent embarqués sur la mer de Galilée et ils ont affronté les forts coups de vent dont elle est familière. Jésus y a marché sur cette mer et y a entraîné Pierre (Mt 14,22-33). Sur mer et en montagne, une voix s'est fait entendre, pour Pierre comme pour Elie.

**au prophète Elie : « SORS dans la montagne et tiens-toi devant le Seigneur, car Il va passer »*

**à l'apôtre Pierre : « VIENS ! » lui dit Jésus, en réponse à sa propre demande de rejoindre Jésus sur l'eau*

**SORS, VIENS !
Deux impératifs
qui appellent la foi.**

La foi d'Elie est en éveil : elle ne se laisse pas abuser par l'ouragan qui fait grand bruit ni par le tremblement de terre qui gronde



et rugit, ni par le feu qui crépite et éblouit. Mais elle discerne Dieu dans le frémissement bien-faisant d'une légère brise.

La foi de Pierre est en sommeil ; il a ce qu'il avait demandé : il est sur l'eau comme Jésus, avec Jésus. Mais il ne voit que le vent qui parle plus fort que l'appel de Jésus, et il sombre dans la peur. Mais Jésus lui tend la main.

La brise légère de la montagne n'a pas surpris la foi d'Elie en éveil. Le vent de mer a pris en défaut la foi de Pierre en sommeil. Mais il se ressaisit en appelant Jésus comme son Sauveur, en se laissant saisir par Lui.

Mer et montagne : est-ce que ce ne sont pas aussi des lieux majeurs de notre paysage intérieur ?

N'y a-t-il pas en nous des hauteurs et des profondeurs, des sommets et des bas-fonds, des proximités avec le Ciel et des oppositions avec le Ciel ?

N'y a-t-il pas dans nos vies des temps de rencontre avec Dieu et des temps où nous nous défilons, où nous nous défions de Lui, où nous le défions, où nous le provoquons, où nous combattons avec Lui, de temps d'épreuve ? N'y a-t-il pas dans notre vie chré-

tienne le temps d'Elie et le temps de Pierre ?

Mais en chacun de ces temps, que nous soyons sur un sommet ou au creux de la vague, une voix, Sa voix, se fait toujours en-



Herz Jesus church Berlin

tendre : « SORS...VIENS ! »

Il y a toujours un appel impératif pour notre foi, qu'elle soit en éveil comme celle d' Elie, qu'elle soit en sommeil comme celle de Pierre.

« **SORS...VIENS !** » Dans tous les cas, c'est un appel à la Rencontre, apaisée ou tumultueuse.

SORS et comme Elie reconnais ton Dieu dans le silence de sa Présence.

Le silence n'est pas un produit de l'époque contemporaine, y compris dans nos églises, et il ne

faut donc pas s'étonner que nos contemporains aient du mal à reconnaître Dieu.

On s'éclate avec beaucoup de bruit auquel on donne parfois le nom de musique, on se distrait en de multiples bavardages dont on dit qu'ils sont communication. « *Nous accumulons les friends et les followers sans rencontrer un autre* », écrit le philosophe Byung-Chul-Han dans un livre que vous trouverez à la bibliothèque et que je vous conseille pour vos vacances ! **La Fin des choses.**

Mais Dieu habite le silence : « Il ne sait pas ce qu'il perd, celui qui ne sait pas écouter le silence » (M. Zundel). Il perd Dieu, tout simplement !

SORS de ton bruit et entre dans le silence pour trouver la présence de Dieu.

SORS du bruit médiatique autour des événements même les plus graves, fais silence, réfléchis et prie et tu comprendras autrement le sens des événements et la présence de Dieu au cœur de l'histoire humaine.

SORS du tapage des sentiments que t'inspirent telle ou telle personne, fais silence, réfléchis et prie et tu comprendras comment Dieu la voit, mieux que toi, et comment Dieu est présent et agissant en elle et pour elle.

« **SORS et VIENS !** »

VIENS et comme Pierre laisse-toi saisir par le Christ pour affronter les vents contraires.

Ces vents contraires ce sont peut-être ceux du doute, du découragement, de la tentation d'abandonner devant ce que nous avons à vivre, ce qui nous est demandé, ce qui advient dans nos vies personnelles, dans notre

vie en société ou en Eglise.

Nous sommes parfois embarqués dans de telles galères, soumis à de tels vents et courants contraires, conscients des abîmes de nos limites ou incapacités, tanguant sur les eaux troubles ou agitées de nos personnalités, que nous recevons de plein fouet ces vents contraires du doute, du découragement, de la tentation d'abandon. « Je n'y arriverai jamais ! »

« **VIENS !** » L'appel du Christ nous encourage et doit réveiller notre foi. Il est toujours là, devant, en avant, Lui le seul maître du bateau, des éléments et de la navigation. C'est le moment de ne plus regarder à soi, à toutes les bonnes raisons et les raisonnements dans lesquels nous pouvons nous perdre et nous noyer, de ne plus regarder que vers Lui, sa main tendue, son appel ferme et engageant : « **VIENS !** »

C'est le moment de ressaisir toutes nos capacités de foi pour voir plus loin que nous-mêmes, que l'immédiat, que l'évident, pour voir en Jésus le Fils de Dieu, celui-là seul qui, au travers des tempêtes et des coups de vent nous conduit au bon port. C'est dans ces sentiments de faiblesse et de confiance que j'accueille l'appel du Christ au travers de celui de notre Evêque, à rejoindre un autre port d'attache. Au moment de vous quitter, je ne peux que demander au Seigneur de vous bénir et de bénir la route que vous prendrez sous la conduite de votre nouveau pasteur.

Père Jean-Paul SOULET

« Venez à l'écart ... et reposez-vous »



L'été arrive : « *Voici le repos, laissez reposer celui qui est fatigué.* » (Ésaïe 28.12) Nous avons tous besoin de repos. Personne ne peut être constamment gonflé à bloc, sur le qui-vive, toujours prêt et disponible. Nous avons besoin de repos pour ne pas craquer, pour éviter le burn-out. Le repos est en outre nécessaire pour se vider la tête des innombrables informations qui envahissent quotidiennement notre esprit, pour être plus attentif à la voix du Seigneur. A l'ère numérique, prendre du repos implique également de se déconnecter matériellement. La plupart d'entre nous vérifient constamment leur courrier et leurs messages électroniques, les publications sur les réseaux sociaux, etc., réduisant considérablement l'attention portée aux proches et aux prochains qui requièrent également une partie de notre

temps et de notre concentration. Repons-nous donc avant que notre corps et notre esprit ne craquent, conséquence souvent désastreuse d'un manque d'humilité face au respect du repos instauré par Dieu lui-même ; et prions. « *Déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car lui-même prend soin de vous.* » (1 Pierre 5.7)

Remarquons que Dieu lui-même, après avoir créé toutes choses s'est reposé : « *Et Dieu bénit le septième jour : il le sanctifia puisque, ce jour-là, il se reposa de toute l'œuvre de création qu'il avait faite* » (Genèse 2.2.) Dieu n'est pas un être charnel et pourtant, il a pris du repos.

Le repos n'est donc pas qu'un besoin corporel, mais également une réalité d'ordre spirituel.

Même si son œuvre n'est pas achevée — Il la confie ensuite à l'homme —, Dieu a terminé ce qu'il voulait faire. C'est de là que vient la notion de sabbat, également présente dans la Bible. Dans une perspective chrétienne, les vacances peuvent ainsi être considérées comme une manière de « faire sabbat », d'être au repos pour mieux apprécier ce qui a pu être réalisé dans notre vie de labeur.

Là encore, il est possible d'en faire une lecture chrétienne. Dieu appelle l'homme, par son travail, à poursuivre son œuvre. Mais ce n'est pas une fin en soi. Si le travail est une expression de notre foi et nous permet de nous révéler à nous-mêmes, les temps de repos sont tout aussi importants car ils nous permettent de manifester que nous ne sommes pas esclaves du travail... et que le travail n'est pas

un peu »

(Mc 6, 31)



une idole pour nous. Nous devons être à même de prendre de la distance par rapport à ce qui pourrait nous engloutir.

Profitions de ce temps de vacances pour qu'à travers nos détentes, le Seigneur ait une place.

Un repos sans discernement, comme l'homme riche qui amasse le grain dans ses greniers et se dit « *Repose-toi, mange, bois, fais la fête...* » (Lc 12,19), ce repos risque d'être futile. Mais un repos vécu en Dieu, comme celui du psaume 22, « *Le Seigneur est mon berger, je ne manque de rien, sur des prés d'herbe fraîche, il me fait reposer* » (Ps 22,2). Car s'il y a un repos du corps, bien nécessaire, il y a aussi un repos de l'âme non moins fondamental. « *Retrouve ton repos, ô mon âme car le Seigneur t'a fait du bien* » (Ps 114,7).

Nos vacances peuvent constituer ce temps de jachère qui nous rappelle que le Seigneur est à l'œuvre en tout temps. Il faut donc consentir à lever le pied de l'accélérateur, ne plus tant regarder la montre.

Et plus encore : écouter en nous le rythme silencieux du temps, le retentissement des paroles qui viennent de plus loin que de l'immédiat. Écouter la respiration imperceptible de Celui qui a mis le souffle en nos poitrines.

Jésus sait bien qu'on a besoin parfois de s'agiter, de courir, de se distraire, même d'angoisser et de se préoccuper. Mais il sait aussi que tout humain a besoin de se réfugier dans le calme pour écouter battre le cœur de Dieu, le cœur d'un Amour qui ne se comprend souvent que dans le silence.

Jésus lui-même dans l'évangile a invité ses disciples au repos : « *Venez à l'écart dans un endroit désert et reposez-vous un peu* » (Marc 6, 31). Elle est faite par Jésus au moment du retour de mission des disciples. C'est une affectueuse sollicitude de Jésus. Il comprend de l'intérieur la rudesse de la mission que les siens viennent de compléter. Cette simple scène est une réalité tangible, une illustration même de l'amour compréhensif de Jésus. Si nous scrutons cette parole de plus près, nous comprenons qu'il ne

s'agit nullement d'une simple invitation à l'évasion, mais d'un temps d'arrêt pour revenir à la même mission, mais différent, reposé et capable de nouveaux défis. L'écart et le désert : nous avons tous besoin de cette totale rupture pour refaire le plein. Il ne nous est pas demandé de tout arrêter et de faire l'éloge de l'inactivité mais bien de nous prémunir contre un certain orgueil. Ce ne serait pas si drôle. Celles et ceux qui sont au « *repos complet* » savent bien que c'est pénible parfois de s'y tenir. Non ! Jésus dit seulement, en douce amitié, avec tant de sagesse : « *Venez, reposez-vous un peu...* »

Saint Irénée dit que : « *La gloire de Dieu, c'est de nous voir plein de vie* ». Alors tant mieux si les vacances sont belles, si les cœurs sont heureux, si le soleil est de la partie, si la pêche est fructueuse, si la famille a davantage le temps de bien se vivre ensemble !

Abbé Christophe Lefebvre



L'abbaye Saint-Martin-du-Canigou, « toujours debout au cœur du Canigou ! »

Une abbaye plus que millénaire

Aux alentours de l'an 1000, le comte de Cerdagne et du Conflent, Guifred II, fonde l'abbaye Saint-Martin-du-Canigou, aidé par son épouse Guisla et son frère Oliba, moine bénédictin. Prodigieuse entreprise humaine et plus encore, religieuse, elle se propose d'ancrer solidement dans le roc un bâtiment, en lui donnant les fondations spirituelles qui lui permettront de vivre et d'affronter la durée.

En 711, les Arabes avaient franchi Gibraltar et conquis le royaume wisigoth d'Espagne. Arrêtés à Poitiers, ils sont repoussés peu à peu par ses descendants. Dans la future Catalogne libérée des Maures, l'administration de l'Empire instaure des comtés. C'est ainsi que Guifred le poilu (840-878), arrière-grand-père des fondateurs de l'abbaye et vassal de Charles le Chauve est nommé comte d'Urgell, de Cer-

tagne, du Conflent, de Barcelone, de Gérone et d'Osona.

Cette organisation s'accompagne de toute une floraison d'abbayes et de prieurés qui constituent le pendant religieux des châteaux et des tours de guet.

Une fondation familiale

Un procès-verbal rapporte que le 10 novembre 1009, l'église « qu'on appelle monastère du Canigou », construite « sur cette montagne par un prêtre et moine nommé Sclua » est consacrée par l'évêque d'Elne « en l'honneur de saint Martin, évêque et confesseur, de la sainte Vierge Marie et de saint Michel Archange ». Le document précise que le monastère a été bâti suivant les ordres et à l'instigation du comte Guifred et de sa femme Guisla qui ont enrichi l'abbaye de leurs dons et l'ont dotée de domaines. L'abbé Oliba, frère de Guifred, figure parmi les nombreux signataires de l'acte.

Cette grande figure marque son siècle en œuvrant pour la paix, il participe à l'instauration de la trêve de Dieu. Il est aussi un promoteur des arts et contribue au développement régional du premier art roman dont l'abbaye Saint-Martin-du-Canigou est un manifeste prestigieux.

Le monastère est fondé sur le lieu d'un édifice préexistant qu'on ne peut toutefois situer avec précision, mais dont on trouve déjà la mention dès 997, sous le terme de « Domus Sancti Martini ».

Le comte Guifred II, veuf en 1018 de la comtesse Guisla dont il a eu cinq enfants, épouse Élisabeth en secondes noces. En 1035, il décide de prendre l'habit religieux à l'abbaye Saint-Martin-du-Canigou et intègre le monastère bénédictin. En cela, il suit l'exemple de son père, Oliba Cabreta, qui se fit moine au Mont Cassin pour se préparer à la vie éternelle. La fondation de l'abbaye Saint-Martin-du-Ca-

nigou s'enracine profondément dans l'aspiration religieuse de toute une famille. Le 31 juillet 1049, le Comte Guifred rend son âme à Dieu.

Une ruine rapide au XVIII^{ème} siècle

Suivront huit siècles de présence bénédictine mais en 1783, les cinq derniers moines quittent les lieux. Deux ans plus tard la suppression de l'abbaye est enregistrée. Son mobilier est dispersé, la plupart de ses chapiteaux et colonnes de marbre disparaissent. En quelques décennies, l'abbaye n'est plus qu'une ruine abandonnée.

Une amitié à l'origine de la restauration

Prêtre et poète catalan, Jacint Verdaguer (1845-1902), chantre du mouvement culturel de la *Renaixança*, s'applique à faire revivre la langue et la culture catalanes. Jules de Carsalade du Pont, lit son poème lyrique "Canigó", dont le thème est la naissance de l'abbaye Saint-Martin-du-Canigou, et découvre la Catalogne. En 1899, Jules de Carsalade devient évêque de Perpignan-Elne et, dès 1902, s'adresse aux Catalans dans une lettre pastorale : « C'était pour toujours que le comte Guifred et son frère le grand abbé Oliba avaient hardiment élevé une église sur ce contrefort du Canigou. C'est pour toujours qu'ils avaient appelé les fils de saint Benoît sur cette montagne renommée qui est comme le cœur de la Catalogne. Ils voulaient que de là une prière montât nuit et jour vers le ciel. » Poussé par ce même désir, Mgr de Carsalade du Pont

commence par la restauration du cœur de l'abbaye : l'église.

En 1952, un moine bénédictin de l'abbaye d'En Calcat, Dom Bernard de Chabannes (1901-1993), décide de continuer la restauration matérielle et spirituelle de Saint-Martin-du-Canigou. Trente ans de nouveaux efforts et de persévérance donneront à l'abbaye son visage actuel.

Un nouvel élan pour l'abbaye

Fidèle aux vœux de Guifred II et de Monseigneur de Carsalade du Pont, le père Bernard de Chabannes désirait qu'une communauté religieuse s'installât à l'abbaye, pour la prière certes, mais aussi pour veiller à sa conservation. Mgr Jean Chabbert, évêque de Perpignan-Elne, confie alors l'abbaye à la Communauté Catholique des Béatitudes le 30 juin 1988. Celle-ci reçoit pour mission d'y faire perdurer la vie spirituelle. Elle accueille les visiteurs aux offices et messes, des retraitants désireux de partager sa vie ainsi que des groupes d'aumônerie et de scoutismes. Chargée de l'entretien des lieux, elle en fait dé-

couvrir la beauté et la paix lors de visites touristiques. La Communauté des Béatitudes est composée d'une branche masculine de vie consacrée, dont certains membres sont prêtres ou diacres, d'une branche féminine de vie consacrée et d'une branche de membres laïcs, mariés ou célibataires. En 2020, elle a été érigée en « Famille ecclésiale de vie consacrée », qui réunit en son sein des membres consacrés, des clercs et des laïcs.

Une abbaye toujours aussi prestigieuse et appréciée

Monument historique, joyau de l'art roman perché dans un site naturel grandiose, l'abbaye attire beaucoup de visiteurs. Elle est souvent contactée par les médias pour des émissions telles que "Des racines et des ailes", ou le Tour de France en 2021. Cette année elle a été sollicitée pour l'émission "Le Monument préféré des Français".

Une abbaye qui ne se laissera plus oublier !

Frère Paul de Tarse Nayrac





Yann Marlic

I est des lieux de vacances où une démarche solidaire peut aller de pair avec détente et temps d'intériorité. C'est le défi initié –et réussi– par Yann Marlic, directeur du camping Le Brasilia, à Canet-en-Roussillon, qui nous en détaille les différents aspects. Un travail de service avant tout, comme il définit lui-même, qui l'a incité à s'impliquer dans l'apostolat du diaconat.

C'était le début des années 90, et Roger Pla seul à la direction de ce gros camping ressentait le besoin de se faire épauler. Il a donc choisi un petit jeune qu'il pouvait former selon les valeurs de travail qu'il détenait lui-même de ses parents, fondateurs du Brasilia. J'ai ensuite progressivement gravi les échelons pour devenir adjoint de direction puis directeur et enfin directeur général du site.

Orienté vers la préservation du patrimoine et la protection du littoral, le Brasilia se différencie du reste des campings existants. Qu'est-ce qui a suscité cette singularité ?

De nos jours, l'entreprise a un rôle majeur à jouer dans sa responsabilité sociale et environnementale. Elle ne peut pas être simplement un lieu de profit, elle doit aussi être celui d'un développement économique qui passe par un sup-

plément d'âme.

C'est à ce titre qu'une fondation appelée Famille Pla a vu le jour en 2021. C'est donc à travers cette fondation que nous menons diverses actions :

- Aide - En relation avec des associations d'aide à l'enfance tels que le Secours Catholique ou le Secours Populaire, pour faciliter l'accès aux vacances des enfants défavorisés.

- Préservation - La fondation aide la commune de Canet en Roussillon à préserver son patrimoine.

- Protection - La sauvegarde du littoral (préservation du cordon dunaire et du cordon littoral) de la communauté urbaine allant du Barcarès à Canet est un des engagements de la fondation.

Le fait de pouvoir y célébrer une messe dominicale participe également de sa spécificité. Comment cela a-t-il été initié ?

Après une formation de commerce international et au management, comment devient-on directeur de camping ?

Ma carrière a commencé en 1992 au Brasilia en tant que stagiaire. J'avais alors 23 ans et je suivais à l'époque une formation en management hôtellerie de Plein Air à Perpignan.

A la suite de mon stage, Roger Pla propriétaire du camping, m'a proposé un contrat de qualification sur deux ans.

La célébration de la messe au Brasilia était une « ancienne tradition ». En effet, dès la fin des années 60, une chapelle accueillait les « fidèles vacanciers » tous les dimanches des mois de juillet et août. La célébration s'est arrêtée au début des années 80 et c'est grâce à l'impulsion du Père Philippe Charre, alors curé de la paroisse de Canet, que nous avons pu la faire revivre au Brasilia il y a une douzaine d'années. C'est une célébration un peu « spéciale » du fait que l'on transforme en chapelle la partie « Plein Air » de la discothèque. Nos vacanciers venant en partie d'Europe du nord, il n'est pas rare de retrouver des allemands, irlandais, néerlandais au milieu des fidèles français. C'est une messe internationale répondant à la demande du Pape François qui exhorte l'Eglise à « sortir d'elle-même » et de porter l'Évangile dans des lieux où il n'est pas habituellement entendu ou reçu.

Cette démarche de spiritualité a-t-elle une relation de cause à effet avec votre cheminement dans le diaconat ?

Le fait d'organiser la célébration chaque dimanche puis d'avoir accueilli des parcours Alpha ont sans doute contribué à cet appel. Cependant, ce ne sont pas les seules raisons mais un ensemble de faisceaux qui ont contribué à susciter cet appel. En réalité, je n'ai pas

toutes les explications pour répondre à la question « Pourquoi moi ? » et je pense qu'il est vain de les chercher. Cependant, j'ai mesuré la grâce qui m'a été faite, bien que ma première réaction ait été de refuser car je ne m'en sentais ni digne ni compétent.

Ensuite, j'ai fait un parallèle entre la mission première du diaconat qui est le service et mon activité professionnelle. En effet, je me suis toujours senti « au service » de tous nos vacanciers et collaborateurs. Pour mener à bien ma mission d'accueil, de management, je n'ai pas trouvé d'autre solution que celle d'être au service. Au service des vacanciers pour qu'ils puissent profiter au mieux de leur séjour et au service des membres des équipes pour les mettre dans les meilleures conditions et qu'ils s'accomplissent dans leurs diverses tâches.

« Vous autres, venez à l'écart dans un lieu désert et reposez-vous un peu » liton dans l'évangile de Marc (6,31). Partagez-vous cette notion mêlant la dimension de détente et d'intériorité ?

Ma vocation professionnelle accompagnée de Muriel, mon épouse en charge de la partie « Accueil et réservations » du camping est d'abord d'organiser au mieux les vacances de nos clients. Ces moments sont rares, pré-

cieux et nous sommes investis à 100% avec nos équipes pour qu'ils soient réussis.

Le Brasilia camping de bord de mer, n'est pas vraiment un « lieu désert » mais on doit pouvoir s'y reposer. Nous ne pouvons pas juger de l'intériorité des vacances de nos clients mais nous sommes conscients de la responsabilité qui est la nôtre pour les mettre dans les meilleures conditions durant leur séjour. Après 30 années passées au Brasilia, je suis toujours ému de voir une famille ou des amis passer de bons moments ensemble. Dans les allées du camping, quand je surprends des instants de complicité entre parents et enfants, je suis touché. La vie moderne, principalement dans les grandes agglomérations, impose souvent aux familles un rythme infernal.

Donc, voir les parents avec leurs enfants prendre le temps de partager ces moments est une grande joie car nous participons à notre échelle à la consolidation de la cellule familiale. Quand, à la fin de leur séjour, des vacanciers viennent nous remercier pour ces moments passés au Brasilia, nous avons le sentiment du devoir accompli et nous sommes vraiment remplis de joie.

Michel BOLASSELL

Voyage autour de mon REFUGE

D'Ur à Puyvalador, en passant par Font-Romeu, Mont-Louis, Les Angles, et tant d'autres lieux... ce petit carnet de voyage a pour but de donner au lecteur un aperçu des merveilles, naturelles et humaines, de ce territoire des Pyrénées catalanes. Les illustrations, crayon, encre ou aquarelle, veulent l'inciter à parcourir lui-même ces chemins séculaires, à la découverte d'un riche patrimoine, matériel et spirituel.



Un projet humain, ecclésial et architectural (autour de l'église du Christ-Roi à Font-Romeu) a récemment vu le jour, porté par l'équipe paroissiale et son jeune curé, don Cédric Lafontaine. Projet ambitieux, dans une totale confiance à Marie. En effet, depuis l'an 873, date de la consécration de l'église de Villeneuve en Capcir, la dévotion mariale dans nos « hauts cantons » est source de guérison, d'entraide et de fierté.

Notre-Dame de Font-Romeu est vénérée dans tout notre diocèse, qui se rassemble autour d'elle chaque 8 septembre, pour l'aplec le plus important de l'année.

L'édition de ce petit livre, conçu par une de nos paroissiennes (également fidèle de Font-Romeu...), est un des moyens retenus pour financer le projet. En effet, la totalité des bénéfices de la vente de ce carnet de

voyage sera reversée au projet "Jardin de Marie" en Pyrénées catalanes. Cette appellation fait référence à une très ancienne tradition qui désignait toute la Catalogne sous ce vocable, en raison de la beauté de ses paysages et de la richesse de ses églises et chapelles.

10 euros, en vente notamment dans les toutes les églises de Cerdagne-Capcir.

« L'auteur, Sophie Villacèque, parisienne d'origine, juriste de formation, dessinatrice par passion, est enracinée depuis 40 ans dans cette belle région dont elle a fait son refuge. » Tout en illustrations aussi délicates que précises ce carnet de voyage est une invitation à (re)découvrir « le jardin de Marie »...

Paroissienne de la Cathédrale, engagée dans notre communauté de paroisses, Sophie Villacèque participe, chaque mois, à l'élaboration de notre bulletin et a accepté, ce mois-ci de mettre son talent au service de Ramellet en illustrant la couverture Par monts et par mer...

Que Sophie trouve ici tous nos remerciements.

Saint Jacques



Dès l'époque des rois de Majorque, Saint-Jacques fut un quartier où les célébrations religieuses se doublaient de festivités profanes tout particulièrement sur la place de "las jouxtes" appelée aujourd'hui place du Puig et où se déroulaient de grands tournois de chevalerie, des joutes d'arbalétriers.



Peu à peu la colline, le Puig, se peuple d'une population laborieuse : tisserands et jardiniers,

mais aussi toutes sortes d'artisans et d'ouvriers qui créèrent cet esprit si particulier au quartier Saint-Jacques à la fois laborieux et solidaire qui perdurera jusqu'à une époque très récente. La fête de Saint-Jacques témoigne de cette histoire et des aléas de l'histoire de ce quartier.

Les habitants de Saint-Jacques se souviennent .

« Durant les années 70- 80 -90, la fête de Saint-Jacques se résumait à une messe à l'église et une fête profane sur la place du Puig : manèges, bals, animations...

Notre ami et paroissien Michel M. était la cheville ouvrière de cette fête.

Au début des années 2000, sous l'impulsion du père Thomas, une grande fête de la Saint Jacques est organisée sur deux jours. Les paroissiens, les confrères et les consœurs de l'archiconfrérie de la Sanch et les habitants du quartier se mobilisent pour une fête unique.

On célèbre des messes solennelles avec bénédiction du Jaumet après une procession autour de l'église, on reçoit les géants de Perpignan, on organise des visites de l'église, des expos, des conférences, des repas conviviaux.

Les années suivantes la fête de Saint-Jacques perdure avec un peu moins d'apparat mais avec toujours autant de foi et de convivialité.

Se joignent à nous ,au fil des années, les paroissiens des quatre paroisses de la communauté de paroisses, les amis de la fraternité Saint Pierre, l'association du costume roussillonnais, les marcheurs des chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle, la chorale " la colombe ", les *cantaires* catalans.

Malheureusement la Covid est arrivée et pendant deux ans notre fête a été mise en sommeil.

Mais cette année sera la renaissance de la Saint-Jacques (voir le détail dans le programme p. 13).

Aussi nous retrouverons-nous tous le lundi 25 juillet à partir de 16 heures pour une découverte ou redécouverte de l'église, suivie d'une procession, d'une messe puis d'un repas amical sous les platanes dans la fraîcheur du soir. La journée se conclura par une visite aux flambeaux de notre église médiévale. »

Accueil à la cathédrale...

La cathédrale est l'un des bâtiments les plus visités de la ville.

L'accueil paroissial est assuré par des bénévoles de la paroisse dans la chapelle ST Jacques, la troisième chapelle sur la droite.

À l'entrée de notre cathédrale, dans l'abri de verre appartenant à la paroisse, se trouvent des agents d'accueil municipaux qui assurent, quotidiennement, une présence dans la cathédrale et permettent ainsi d'agrandir le créneau horaire d'ouverture.

Chacun accomplit sa tâche en fonction de sa sensibilité.

L'une des employés qui a assuré ce service pendant de nombreuses années témoigne.

Voici le témoignage de quelqu'un qui vit dans un bocal, à l'entrée de la cathédrale.

Voilà l'été avec son défilé de visages des plus jeunes aux plus anciens d'entre nous, que nous appelons frileusement les « seniors ».

Au moment d'entrer dans cette cathédrale les visages sont pétris d'un paradoxe : ils sont souriants et graves à la fois. À la vue de la beauté des lieux, on voit bien que les « passants » sont déjà des témoins : on ressent un grand respect dans cet édifice impressionnant de beauté et rempli de l'amour de celui par qui vient la Vie ! La conversion commence malgré eux, ils sont convertis par l'espace autant que par le temps.

Croyants et non-croyants se recueillent par milliers chaque été. Nous, les gardiens du « temple », avons le privilège d'être des témoins silencieux et discrets et de voir à l'œuvre l'amour de Jésus présent dans le cœur des gens qui allument des bougies ou s'inclinent devant les statues de la Croix, de



Marie ou des saints qui se trouvent là depuis des années, voire des siècles.

Nous avons une pensée pour tous ces ouvriers qui ont contribué, tout au long des siècles, à construire cette belle cathédrale, qui nous accompagne tout au long de la vie : mariages, baptêmes, communions, confirmations, enterrements, tous les moments importants de notre vie ! Peut-être bien qu'il nous faut apprendre, nous les chrétiens, à être aussi discrets que les cathédrales. Remplis d'Espérance, silencieux et profonds comme les milliers de signes de croix qui sont réalisés chaque jour.

Bel été à toutes et à tous

MCP



Balades en Conflent 2022

Pyrénées Orientales

La Communauté de paroisses Saint Michel en Conflent édite depuis 2015 un petit livret.

Il incite conflentois et touristes à découvrir les richesses du patrimoine religieux de ce coin du département dans un environnement exceptionnel.

L'art et la beauté sont un chemin vers Dieu.

Paroisse de Prades

T. 04 68 05 21 34

Paroisse-2-prades@wanadoo.fr

Brochure gratuite disponible dans les églises et les offices de tourisme du Conflent.

FESTA MAJOR SANT JAUME Lundi 25 Juillet 2022



LE PÈRE JEAN-PAUL SOULET, CURÉ-ARCHIPRÊTRE
LES PRÊTRES DE LA COMMUNAUTÉ DE PAROISSE
LES PAROISSIENS DE SAINT JACQUES
L'ARCHICONFRÉRIE DE LA SANCH

SERAIENT TRÈS HEUREUX DE VOUS ACCUEILLIR À CETTE OCCASION

DÉROULEMENT DE LA FÊTE

- **16h à 18h** Découverte de l'église sous forme de différentes chasses aux trésors : Pour les enfants, les visiteurs, les paroissiens.
- **18h** Procession des reliques de l'Apôtre avec musique traditionnelle et accompagnées des paroissiens, de la Confrérie de la Sanch, de l'association "Le temps du Costume Roussillonnais".
- **18h30** Messe solennelle, homélie donnée par Philippe Peracaula
- **20h** Apéritif suivi d'un repas convivial. Sur inscription (adultes 10€ enfants 5€)
- **21h30** Visite de l'église aux flambeaux

INSCRIPTIONS AVANT LE 13 JUILLET

Bulletins d'inscription disponibles dans les paroisses
Renseignements au 04 68 50 34 05 le vendredi de 10h à 12h

MERCI À TOUS POUR VOTRE PARTICIPATION À CETTE BELLE FÊTE !

Assomption de la Vierge Marie

Lundi 15 août

Fête Patronale de Notre-Dame de la Réal

10h30 - Messe solennelle de l'Assomption de la Vierge Marie
à Notre-Dame La Réal

19h30 - à l'issue de la messe du soir à la cathédrale, procession
vers Notre-Dame la Réal et Salut du Saint-Sacrement, renouvellement du
voeux de Louis XIII, apéritif dans la cour.



*"Venez à moi vous tous qui peinez sous le poids du fardeau,
et moi je vous procurerai le repos." Mt 11,28*



Les dons des paroissiens et d' E et P,
directement de la bibliothèque à l'EHPAD d'Odessa.

UN GRAND MERCI POUR VOTRE GÉNÉROSITÉ.

JUILLET

Sam 2	ND la Réal	pas de messe	
Dim 3	14^{ème} ordinaire	ordinaire	
	9h30	Cathédrale	Pas de messe grégorienne
6 juillet au 30 août 2021 inclus VACANCES			
Sam 9	ND La Réal	Pas de messe	
Dim 10	15^{ème} ordinaire		
	9h30	Cathédrale	Pas de messe grégorienne
Mer 13	18h	Parvis St Jean Le Vieux	Festival du carillon ainsi que le mer 20, mer 27 JUILLET et mer 3, mer 10, mer 17 AOÛT
Dim 17	16^{ème} ordinaire		
Mar 19	Ouverture de la cathédrale en soirée		
Jeudi 21	Ouverture de la cathédrale en soirée		
Dim 24	17^{ème} ordinaire		
Lun 25	Fête patronale St Jacques, Feste Major (voir programme p 13)		
Dim 31	18^{ème} ordinaire		

AOÛT

Jeu 4	Ouverture de la cathédrale en soirée		
Dim 7	19^{ème} ordinaire		
Jeu 11	Ouverture de la cathédrale en soirée		
Dim 14	20^{ème} ordinaire	<i>Vente de confitures du carmel</i>	
	10H30	N-D de LOURDES	Adieux au P Denis Broussat
Lun 15	Assomption <i>Quête impéree pour IC Toulouse</i>		
	Fête patronale La Réal Messe à 10h30 (voir programme p 13)		
Jeu 18	Ouverture de la cathédrale en soirée		
Dim 21	21^{ème} ordinaire		
Sam 27	15h à 17h	Evangelisation sur le parvis de la Cathédrale	
Dim 28	22^{ème} ordinaire	<i>Quête pour E et P</i>	
Mer 31	Saint Matthieu	Concert à l'occasion François de Fossat	
<i>Nous aurons l'occasion de dire au-revoir au Père Jean-Paul Soulet lors d'une dernière messe fin Août et de le remercier pour son service dans notre communauté de paroisses...</i>			

SEPTEMBRE

Dim 4	23^{ème} ordinaire		
RENTREE PASTORALE Installation de l'Abbé Benoît de Roeck par Mgr Turini			
Mar 6	17h30	ND la Réal	Inscription au catéchisme et à l'aumônerie
Sam 10	16h30	Cathédrale	Concert Canticel au bénéfice d'E et P
Dim 11		Aplec Font Romeu	Transport en commun organisé. Renseignements dans l'été

A jour fixe

La bibliothèque restera ouverte au mois de Juillet pour assurer le prêt de livres et l'accompagnement au français des adultes. Cercle des tricoteuses.

Ven	9h	Saint-Jacques	Adoration du Saint Sacrement
	10h	Saint-Jacques	Dévotion au précieux sang
Sam	11h	Vieux Saint-Jean	Concert de carillon

Dans le diocèse

du 4 au 8 juillet	Pélé VTT Jeunes en Cerdagne
du 21 au 27 Août	Pèlerinage à Rome des servants d'Autel
Dim 11 Septembre	Aplec Font Romeu

• **Ils ont rejoint la Maison du Père :**

Jean Marie CARATTINI-ROCCA, Raymond ROGIER, Carmen MOREAU, Étienne NICOLAU,
Jean DUCHENE, Dominique ABRIBAT

• **Ils vont s'unir devant Dieu :**

02/07 ND La Réal / Sarah BOYER et
Guillaume BOYER
02/07 Cathédrale / Delphine MONTIGNY et
Jonathan GOMEZ
16/07 Cathédrale / Agathe PURCELL et
Alexandre OBATON
20/08 Cathédrale / Capucine MOUZIAUX et
Manuel ALONSO

20/08 ND La Réal / Constance De MECQUENEM et
Damien GUEGNON
27/08 ND La Réal / Emmanuelle SALA et
Matthieu MESTRES
03/09 Cathédrale / Sophie DELMAS et
Maxime DOUAY
03/09 ND La Réal / Virginie VANDAMME et
Paul VIGNERON

• **Ils deviendront enfants de Dieu :**

17/07 BARLAUD Adriana
24/07 CONATI Tiago et Gulio
06/08 GOUJON Tristan
14/08 BALLA Kehon
14/08 MIGNON GUN Mahir
21/08 BOUTIN Thymeo et Athéna
27/08 COTEILL DOLCEROCCA Guillem

13/08 COSTE Alizée
03/09 DEROZIER Lya

DENIER DE L'ÉGLISE Centre Ville

31522,32 €

pour 148 donateurs, merci

• **Secrétariat de M. l'Archiprêtre**

Maryvonne Clouvel : secretariat.archipretre@gmail.com
Tél. 06 23 73 49 78

• **Secrétariat de la cathédrale**

Gérard Moret (Régie) : secretariat@cathedraleperpignan.fr
Sophie Villacèque (Actes de catholicité) :
secretariatcathedraleperpignan@hotmail.fr

Adresse postale :

6, rue du Bastion Saint-Dominique 66000 Perpignan
Permanence d'accueil : du lundi au vendredi de 10h à 11h45
et de 15h00 à 17h00 et le samedi de 10h à 11h45
Tél. 04 68 51 33 72

• **Baptêmes des petits enfants**

David et Marie Pierre AZE - Tél. 06 87 21 81 62
baptemescathedraleperpignan@gmail.com

• **Mariages :** secrétariat de M. l'Archiprêtre

• **Obsèques :** Abbé Charles-Henri Le Sénéchal
Tél. 06 32 86 77 34 - charliab2@hotmail.fr

• **Concerts et manifestations culturelles**

secretariat@cathedraleperpignan.fr

Site internet : www.cathedraleperpignan.fr

MESSES DOMINICALES

Cathédrale 8h - 9h30 messe grégorienne
11h - 18h30

St-Jacques 9h30
Notre-Dame La Réal 10h30
St-Matthieu 17h (samedi)
forme extraordinaire 9h - 10h30
Ste-Thérèse 18h (samedi)
Notre-Dame de Lourdes 10h30
St Joseph 11h
Sanctuaire fermé du 20/07 au 18/08

CONFESSIONS

Cathédrale :

Mercredi 17h à 18h
Vendredi 17h à 18h
Samedi 16h à 18h
Et tous les Jours
après la messe ou sur RV.

MESSES EN SEMAINE

Cathédrale :

de Lundi à Samedi : 8h
précédées des Laudes à 7h40
Le Mercredi : 8h

ND la Réal :

Lundi, mardi, jeudi et vendredi :
18h30 et vêpres à 18h10
Samedi : à 11h

Pas de messes du 11/07 au 13/08 inclus

Ste Thérèse : Mercredi à 18h

Pas de messes le mercredi en Juillet et Août

St Jacques : Vendredi à 9h30

St Joseph : Mercredi à 17h30

Le Ramellet (prononcer : ramoeillet),

traditionnel petit bouquet de la Saint Jean, est fait de plantes cueillies à l'aurore du solstice d'été ; béni par le prêtre, il est gardé dans les foyers pendant une année.



**Prochain numéro de Ramellet
le 4 septembre 2022**



La grande échelle qui permet d'accéder au toit

Ramellet

6 rue du Bastion Saint Dominique
66000 PERPIGNAN Centre ville
Bulletin Catholique Mensuel Gratuit

Directeur de Publication :

Abbé Jean-Paul Soulet

Secrétaire de Rédaction :

Suzanne Olivé

Assistant : Philippe Duplan

Rédaction :

Abbé Denis Broussat

Frère Joël Marie Ferrand

Abbé Christophe Lefebvre

Michel Bolasell

Reinald Dedies

Maryvonne Clouvel

Crédits photos : C de Paroisses,
C.Castel, Communication diocèse,
Abbaye de Saint Martin du Canigou.

Imprimerie du Mas

Tirage : 1000 exemplaires



Solennités des Saintes Epines à St Mathieu



Confirmations



*Concert
au bénéfice
des ukrainiens
reçus à
Perpignan
avec des
violonistes
ukrainiens.*